

Parcours d'un chanteur atypique

JOFROI, FIDÈLE À SES ENGAGEMENTS HUMANISTES

À 67 ans, le barde wallon continue d'enregistrer des disques et de se produire sur scène. Sa poésie profonde capte toujours le quotidien, les beautés de la nature et les tourments actuels. Même s'il admet que bien des choses ont changé.

Stephan GRAWEZ

Sur *Cabiac sur terre*, le dernier album de Jofroi paru en 2011, figure *Prière iconoclaste*, une chanson qui commence ainsi : « *Petit père Qui es aux cieux ou bien ailleurs, Pardonne-moi si je préfère Ne pas croire en tes jours meilleurs, Quand je vois tout ce qu'on peut faire Au nom de Dieu, je suis pas fier.* » Baigné dans l'univers catholique familial et scolaire, son auteur s'explique : « *à la fin de mes années de collège, je me suis dit que je n'étais pas d'accord de croire en Dieu, de penser que ça allait arranger les choses. Je considérais cela comme une médication que j'ai complètement rejetée. Ce qui ne m'empêche pas de saisir plein de spiritualités dans des tas de choses et d'endroits.* »

« *Cette chanson, je suis allé la filmer près d'une petite chapelle en haut d'une montagne, dans un lieu sacré près de chez nous, précise-t-il. Je crois qu'il y a des lieux sacrés. Mais tout cela, pour moi, ce sont des créations de l'homme. J'admets que l'on ait du mal à s'en sortir rien qu'avec notre petit cerveau et que chacun crée ce qui va lui permettre de tenir debout. Mon sacré ce sont peut-être l'humain, la planète, l'univers, les étoiles. Le petit oiseau que j'aperçois le matin. C'est la vie. Mais je ne suis pas à la recherche d'une explication.* »

FEUX DE CAMP

De Champs, dans la province de Luxembourg, à Cabiac, en Ardèche, où il vit aujourd'hui, Jofroi a tracé une fameuse route en chansons. « *Il est difficile de dire quand mon aventure musicale a réellement commencé, réfléchit-il.*

« Le métier d'auteur et de chanteur n'est pas rose. »

Au collège, j'étais boy scout. C'est un univers où on chante autour du feu de camp. Et un jour, on se met à prendre une guitare et à écrire une chanson. Cette aventure débute aussi en fin d'humanité, quand j'entends Léo Ferré.

Tout change subitement : ça m'apparaît comme une forme d'expression forte, poétique, humaniste, avec des questions, des coups de poing. »

Né dans le Hainaut en mai 1949, il tombe amoureux des Ardennes et s'installe à Champs en 1971, après avoir remporté un prix aux Automnales de la Chanson à Bastogne. « *J'ai eu beaucoup de bonheur dans mon cheminement. J'ai rencontré très vite des gens comme Félix Leclerc, Gilles Vigneault ou François Béranger qui m'ont parfois proposé de faire des premières parties de concerts. C'est une période où commence à émerger un mouvement folk. Et l'écologie avec Les Amis de la Terre.* » Des combats antinucléaires aux luttes du Larzac, il n'est jamais loin. « *Je me suis baigné dès le début dans Charlie Hebdo, La Gueule ouverte. Tout cela m'a nourri.* »

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE

« *En même temps, j'étais en Belgique, poursuit-il. Donc l'héritier de cette fameuse chanson belge, avec Jacques Brel comme père, qu'il me fallait évacuer. Je devais trouver ma propre voie. J'ai aussi cheminé en parallèle avec un grand ami, Julos Beaucarne.* » À Champs, en 1973, il organise un premier festival dans la cour de la ferme. « *C'était la fête, la joie, on était rempli d'espoir, se souvient-il. On pouvait tout construire, tout imaginer. On a vécu une époque formidable. Quand on pense à nos en-*

fants et maintenant nos petits-enfants, aujourd'hui, c'est plus dur. Nous sommes dans un monde où il y a des murs de tous côtés et on ne sait pas dans lequel on va aller. »

Lors de ce festival, Jofroi rencontre ses futurs musiciens baptisés par le producteur d'émissions radio Bernard Gillain « *les Coulonneux* » parce que le meneur du groupe s'appelle Pierre Coulon. Ils rejoignent l'année suivante et puis enregistrent leur premier disque, *Jofroi et les Coulonneux*. « *On est alors dans une période de grand vide, témoigne le chanteur. Autour de Julos, il y a Jacques Hustin, Paul Louka. Au moment où notre disque sort, rien de vraiment nouveau n'a vu le jour depuis dix ans. Mais on est dans un courant qui nous embarque puisque vont suivre André Bialek, Christiane Stefanski, Jacques-Yvan Duchêne, Philippe Anciaux... Cette époque est pleine de choses très engagées, on joue partout.* ». L'aventure avec les Coulonneux durera six ou sept ans.

CONTEUR ET RACONTEUR

Après Champs 74 et Champs 75, les festivaliers rejoignent Floreffé en 1976. Quarante ans plus tard, Bernard Gillain, réalisateur du film *Du Temps des cerises à Esperanzah !* présenté en août dernier, rappelait à l'artiste qu'il a été le premier domino de tout ce jeu qui, petit à petit, a évolué pour devenir le Festival Esperanzah ! créé à l'abbaye de Floreffé en 2002.

À côté des chansons pour adultes, Jofroi imagine aussi des spectacles pour enfants. Sa passion de raconter, il la doit à son ami cévenol, l'écrivain et conteur Jean-Pierre Chabrol. Mais aussi à Claude Villers qui présentait l'émission *Marche ou rêve* sur France Inter. Il signe ainsi *Les Aventures du petit sacheur*, *Le Rêve d'Antonin*, *Grenadine Blues* et, plus récemment, *Bienvenue sur la terre*, qui raconte l'histoire de l'univers. « *Aujourd'hui, je suis un peu grand, je me consacre plutôt à la chanson pour adultes, sourit-il. Je ne pense pas que je remonterai un spectacle pour enfants.* » Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre ses représentations. En février 2017, il sera à l'Île de la Réunion pour *Le Rêve d'Antonin*, un spectacle joué plus de six cent cinquante fois.

De retour du Québec, et avant une tournée au Sénégal, il confie : « *Pourtant le métier d'auteur et de chanteur n'est pas rose. En Belgique, les artistes ont un mal fou à exister et à être reconnus. Cette difficulté est peut-être compensée par une technologie qui permet d'enregistrer comme on veut chez soi. Et sans doute, des choses parviennent-elles à exister. Mais la grande différence, c'est que dans les années septante ou quatre-vingt, il existait des lieux, des salles, des fêtes. On vivait d'abord la rencontre avec le public et puis on enregistrait. Aujourd'hui, on lance un produit et puis on cherche un public.* » ■



CD : *Cabiac sur terre*, paroles et musiques Jofroi, Productions du Soleil, 2011. Écoute gratuite sur <http://www.musicme.com/Jofroi/albums/Cabiac-Sur-Terre-3610150160263.html>

À lire : Jofroi, *De Champs la rivière à Cabiac sur terre*, Saint-Privas-de-Champclos, Éditions du Soleil, 2013. www.jofroi.com